

l'éco

de Plaine Commune

NOV. 2017

Le journal économique de l'Établissement public territorial

n°45

L'ÉVÈNEMENT

Chambres avec vue

P 2

D'ici à 2022, il sera possible de louer des chambres dans le complexe hôtelier de luxe qui va être aménagé dans les étages de la tour Pleyel, à Saint-Denis.



© I&S REILERS-PLEYEL INVESTISSEMENT

TERRE DE CRÉATION

Résidence d'artistes chez Icade

P 5

Quatre artistes ont investi un local en pied d'immeuble appartenant à Icade. Objectif : créer en toute liberté dans les vastes espaces mis à leur disposition.

TALENTS

Modafusion donne la tendance

P 9

L'association vient d'ouvrir une école de mode, la Casa 93, au Mob, à Saint-Ouen, sur le modèle de celle créée à l'attention de jeunes, dans une favela brésilienne.



© LAJAYONNE

L'ESS, ÇA NOUS GAGNE

A l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, retour sur ce secteur d'activités qui se développe à Plaine Commune et représente 5 % des emplois du territoire.

P 6

COLLECTIF
 durable autrement
 Économie Sociale et Solidaire
 PLAINES COMMUNES ENSEMBLE
 ACTEURS associations ENTREPRISE DÉFIS coopération emplois
 SOLIDARITÉ Projets IDÉES

ON A TROUVÉ UNE SOURCE DE DÉVELOPPEMENT EN BAS DE CHEZ NOUS !



DELIGAS

© ECONOVOX

Plaine Commune poursuit son engagement pour une « autre économie »

Didier Paillard,
Vice-président en charge
du développement économique

Créer de nouvelles activités pour être utile à la société, c'est le choix qu'ont fait plus de 700 entreprises du territoire. Parce que nous pensons avec celles-ci que le but de l'activité économique est aussi de répondre aux besoins des citoyens, nous tenons à soutenir ces structures de l'économie sociale et solidaire. Chaque année, Plaine Commune organise ainsi un appel à projets ESS et récompense une dizaine de candidats avec des prix allant de 4 000 à 10 000 euros. En cette dixième année, sur les 24 candidats issus des neuf villes du territoire, le jury a retenu des projets concernant la gestion raisonnée de l'alimentation, un usage social du numérique ou encore le recyclage des déchets. Ces prix s'accompagnent d'une aide en nature (locaux, conseils, réseaux) ; un soutien précieux à l'heure où ces structures sont fragilisées par la décision du Gouvernement de mettre fin aux contrats aidés. Les prix seront remis aux lauréats à l'occasion de la Foire des savoir-faire solidaires de Saint-Denis, qui fêtera cette année, sa dixième édition. Une belle preuve de réussite pour cet événement qui met à l'honneur la diversité et la qualité des talents artistiques et artisanaux de Plaine Commune. N'hésitez pas à vous y rendre.

RDV

➔ DU 6 AU 8 DÉCEMBRE

Le SIMI, important salon de l'immobilier d'entreprise, qui rassemble les acteurs de l'immobilier et les collectivités d'Île-de-France, sera organisé du 6 au 8 décembre au Palais des Congrès, Porte Maillot, à Paris.

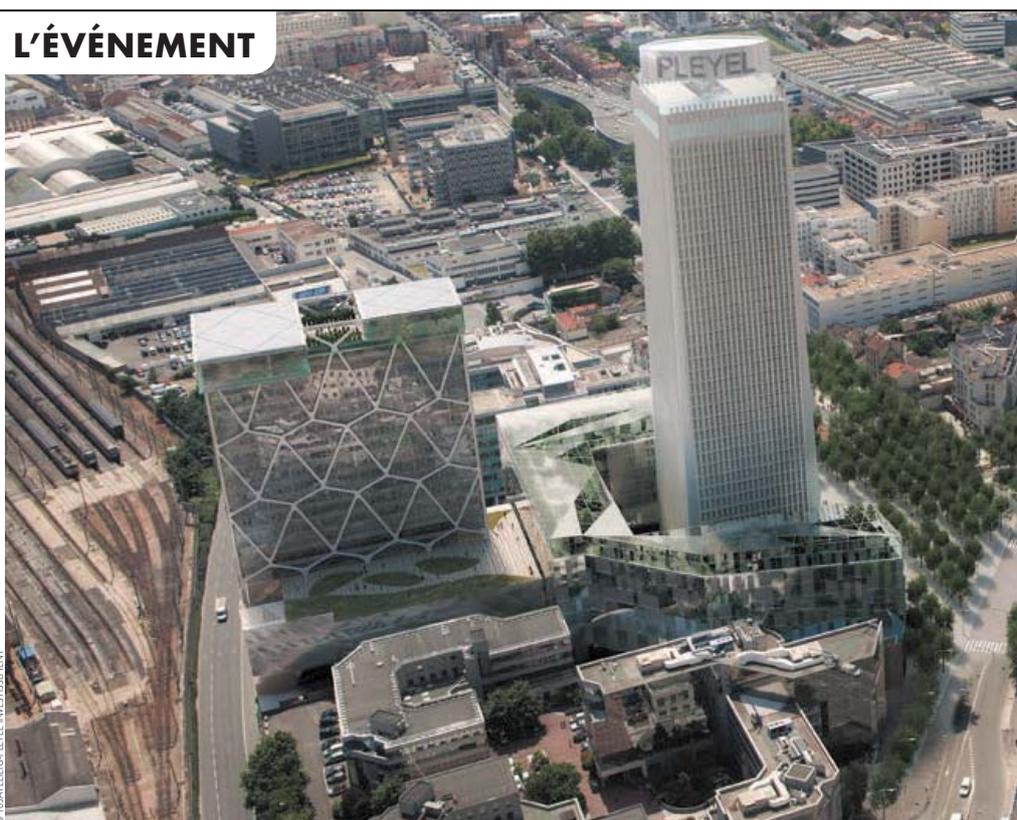
➔ 15 DÉCEMBRE

Une première réunion publique aura lieu le 15 décembre, à 18h, dans la salle du Conseil de Plaine Commune, pour discuter du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), le document qui va déterminer le développement urbain des quinze prochaines années.

➔ TOUT LE MOIS DE DÉCEMBRE

La 10^e Foire des savoir-faire solidaires de Saint-Denis sera présente du 8 au 20 décembre sur le parvis de la Basilique. Stains accueillera sa première Foire sur ce modèle, le samedi 23 décembre, place Marcel-Pointet.

L'ÉVÉNEMENT



© ISATELERS-PIEYEL INVESTISSEMENT

LA TOUR PLEYEL SERA AMÉNAGÉE EN UN COMPLEXE HÔTELIER

La tour Pleyel va connaître une seconde vie grâce à sa transformation en un luxueux complexe hôtelier. Deux hôtels de 680 chambres au total seront aménagés. La livraison est prévue en 2022.

Tandis que les équipes d'ouvriers s'activent sur le chantier de restructuration de la tour Pleyel, trois couples de faucons tournoient au-delà du dernier étage, à plus de 130 mètres d'altitude, observant de leurs yeux perçants et inquisiteurs la mise à nu de la façade. Que se passe-t-il ? Ils s'interrogent : va-t-on nous priver de notre phare visible à des kilomètres ? Construite au début des années 1970, la tour Pleyel, en raison de sa vétusté, a été vidée de ses derniers occupants en octobre 2016. C'est à cette date qu'ont commencé les travaux de curage et de désamiantage afin de transformer l'édifice de 37 étages en deux grands hôtels d'une capacité totale de 680 chambres. Du 1^{er} au 24^e étage, on a prévu un hôtel 3 étoiles, le reste aura sa place en catégorie 4 étoiles, avec au dernier étage un espace lunch bar avec piscine et spa. « La tour sera un hôtel exploité sous deux marques, précise Boris Litty, développeur du projet porté par La Financière des quatre rives pour le compte de la société Pleyel Investissement qui a racheté l'intégralité des locaux. Le projet dans sa globalité porte le nom de Paris Pleyel, le nom historique de l'ensemble immobilier livré en 1974. » De son côté, la chargée de mission Immobilier d'entreprise de Plaine Commune, précise : « L'établissement public souhaitait voir émerger sur son territoire, depuis

pas mal d'années, un équipement pouvant accueillir des conférences de grande capacité. Le projet finalement retenu par l'investisseur, orienté vers l'hôtellerie et l'événementiel, permettait de donner naissance à ce que l'on souhaitait initialement sur le territoire. » Avec le choix du quartier Pleyel pour recevoir la gare la plus importante du Grand Paris Express, constituant un véritable hub intermodal avec le croisement des lignes 13, 14, 15, 16 et 17, à quelque 300 mètres de la tour, et avec l'installation du village olympique, ce projet prend désormais tout son sens. Derrière l'hôtel, sera en effet construit un centre de conférences et de congrès de 8 000 m² avec, à proximité, des espaces de restauration, des commerces et des bureaux. Cela représente non seulement un intérêt local pour Plaine Commune qui pourra ainsi accueillir des conférences sur son territoire et faire la preuve de son attractivité, mais également au niveau métropolitain pour la région Île-de-France car les équipements pour accueillir de tels événements sont plutôt rares. En attendant l'ouverture de l'hôtel en 2022, nos faucons franciliens continuent leur pérégrination céleste, découvrant chaque jour avec curiosité l'avancée des travaux.

Claude Bardavid



Vues en 3D du gratte-ciel rénové

EN BREF

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Préparer les entreprises pour les Jeux 2024



© L. ALAVOINE

Le 17 octobre dernier, ont eu lieu les Rencontres de Plaine Commune Promotion (PCP) et de la Maison de l'initiative économique locale (Miel). Toutes les entreprises de Seine-Saint-Denis y étaient conviées. Le thème principal de ces rencontres était, cette année, la préparation des entreprises du territoire à l'arrivée des Jeux olympiques et paralympiques en 2024. Onze chartes entreprise-territoire ont également été signées entre Plaine Commune, la Maison de l'emploi, PCP et les entreprises concernées. Cet outil propose aux entreprises différentes actions pour s'engager en faveur du développement local, en particulier le parrainage de jeunes diplômés et le recrutement local.



© L. ALAVOINE

COACHING

Incub'13 épaula les futurs créateurs d'entreprise

Depuis 2012, Incub'13 promeut et développe la création d'entreprise sur le territoire en s'appuyant sur la recherche et l'innovation. Implanté sur le campus de Paris 13-Villetaneuse, cet incubateur est porté par l'association Avrile. Lors de cet accompagnement, qui dure de six à dix-huit mois, les futurs entrepreneurs se voient proposer un coaching individualisé, des formations et ateliers sur des thèmes liés à la vie de l'entreprise, un hébergement et une mise en relation avec le réseau d'experts de l'incubateur pour leur permettre de réussir pleinement le lancement de leur entreprise.

Contact : secretariat.incub13@univ-paris13.fr

SAVANTE BANLIEUE

La science en fête



© W. WANGUEUR

Savante banlieue, la fête de la science en Seine-Saint-Denis, a fait le plein pour sa 17^e édition. En effet, 6 700 visiteurs se sont présentés durant les deux jours qu'ont duré cet événement, les 12 et 13 octobre derniers, dont 4 100 collégiens et lycéens, 990 étudiants, 370 enseignants du secondaire et associés et 720 autres visiteurs attirés par le thème 2017 : « Sciences, sports, santé... pour tous ». La mobilisation des chercheurs étaient aussi importante, avec 70 conférenciers qui ont animés 7 grandes conférences et 130 mini-conférences ; 40 exposants étaient également présents sur les stands.

2^E ÉDITION

Réinventer le commerce

Environ 120 participants étaient réunis, jeudi 28 septembre, en salle du Conseil de Plaine Commune pour la deuxième édition d'un séminaire consacré au développement du commerce sur le territoire, à l'heure d'Internet. Élus, dont Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, et Hervé Chevreau, vice-président délégué au commerce, promoteurs, investisseurs, et grandes enseignes, étaient là pour mener une réflexion sur les « nouveaux comportements de consommation ». L'objectif : comprendre les évolutions des modes de consommation, leurs impacts sur les territoires et l'adapter au centre-ville alors que les consommateurs sont en quête de sens et d'authenticité, et se tournent vers les produits en réemploi, le bio, et la proximité...

INVENTONS LA MÉTROPOLE

Cinq projets à Plaine Commune

Lancé en octobre 2016, l'appel à projets « Inventons la Métropole » a révélé, le 18 octobre dernier, les 51 projets de grande envergure retenus, dont 5 sur le territoire de Plaine Commune. La Courneuve accueillera la « Fabrique des cultures » sur la friche industrielle Babcock, les projets « Grand Bassin » et « Lumières de Pleyel » verront le jour à Saint-Denis et « Espaces libres » à Saint-Ouen, et enfin Pierrefitte-sur-Seine et Stains accueilleront « Urban Valley ». L'ensemble des projets sont à consulter sur le site : www.inventonslametropolegrandparis.fr.

ÉNAGÉE EN

LE POINT DE VUE DE...

Boris Litty
directeur délégué de la Financière des quatre rives



Confortés dans notre décision

« Les premières acquisitions de la tour Pleyel ont eu lieu dès 2008. Elles se sont faites dans la logique du Grand Paris, du dynamisme de Plaine Commune engagé dans la rénovation et l'aménagement de l'ensemble de son territoire, avec la proximité de la future gare Saint-Denis-Pleyel. Nous avons géré les biens acquis au fil des années en bon père de famille, afin de valider nos hypothèses, et apprendre à mieux connaître les différents acteurs économiques et politiques de Plaine Commune. Le projet du futur hôtel est né il y a cinq ans. L'annonce de l'obtention des Jeux Paris 2024 nous a confortés dans notre décision. Cet hôtel proposera une solution d'hébergement de grande envergure pour les Jeux 2024, à quelques minutes des sites où se dérouleront les compétitions. »

DU CÔTÉ DES TPE

LA GAMME « UP », DES AIDES POUR TPE-PME

Ces nouvelles aides publiques régionales s'adressent aux entreprises, notamment les petites et moyennes structures (TPE et PME), afin de les accompagner dans leur croissance.

Avec la gamme « Up », les entreprises franciliennes vont se sentir plus soutenues. Remodelée et simplifiée l'an passé, cette série d'aides a été mise en place par la région Île-de-France afin de soutenir les TPE-PME. Le dispositif, doté d'une enveloppe globale de 40 millions d'euros, devrait ainsi permettre d'encourager l'innovation et le développement des entreprises du territoire. Concrètement, la gamme « Up » se décline en quatre aides régionales : « PM'Up » pour soutenir les PME, « TP'Up » pour les TPE, « Innov'Up » pour les start-up innovantes et « Back'Up » pour les entreprises en difficulté. Pour chacune de ces aides, la Région propose un guichet unique pour le dépôt des dossiers. Facile d'accès, cette plateforme permet de traiter les demandes plus rapidement.

Sur le territoire de Plaine Commune, ces aides ont ainsi permis à de multiples entreprises d'accompagner leur croissance. C'est par exemple le cas du studio photos Rouchon, qui a récemment bénéficié d'une aide « PM'up », afin de moderniser son outil de production. C'est aussi l'entreprise dionysienne Les Fruits défendus*, qui a bénéficié du dispositif « TP'up » à hauteur de 24 000 euros. « Cela représente 30 % de nos investissements », se réjouit le dirigeant Charles d'Oléon. Ce dispositif est un sacré coup de pouce pour les petites entreprises qui démarrent. »

À noter que la Région a également voté le renforcement d'un fonds de garantie, pour aider les entreprises à obtenir un prêt.

Mylène Sacksick

*Fabrication d'encas bio et à base de fruits secs



D'INFOS

Pour plus d'infos sur ces aides :
<https://www.iledefrance.fr/aides-entreprises>

NOUVELLES IMPLANTATIONS

AUBERVILLIERS

Synergik regroupe ses activités

Le groupe Synergik, spécialiste du nettoyage industriel, occupe désormais le dernier lot disponible des bureaux rénovés de La Manufacture des allumettes, à Aubervilliers. Objectif : réunir sur un site unique les services logistique, commercial et les bureaux.

SAINT-DENIS

Orexad investit La Manufacture

Le distributeur de fournitures industrielles pour professionnels, Orexad, a récemment posé ses valises à La Manufacture, rue Ambroise-Croizat, à Saint-Denis.

SAINT-OUEN

Arrivée du Studio Lestelle

D'ici peu, Saint-Ouen accueillera le Studio Lestelle dans un bâtiment de 1 000 m², avenue Gabriel-Péri. Spécialiste de la PLV (publicité sur le lieu de vente) en cosmétiques, l'entreprise trentenaire conçoit et réalise toutes sortes de présentoirs pour les pharmacies et grands magasins. Parmi ses clients prestigieux : L'Oréal, LVMH et Chanel.

LA COURNEUVE

Transmission de la tradition boulangère

En février 2018, le MOF (Meilleur ouvrier de France) Thierry Meunier ouvrira un laboratoire central de boulangerie, rue Pierre-Curie, à La Courneuve. Destiné à alimenter ses points de vente en Île-de-France, le site regroupera aussi un centre de formation pour artisans boulangers-pâtisseries.

BAROMÈTRE



43 500

c'est le nombre d'étudiants rassemblés sur les sites des universités Paris 8 et Paris 13. Avec 1 800 enseignants-chercheurs et 70 laboratoires de recherche, Plaine Commune constitue ainsi le deuxième pôle étudiant d'Île-de-France, juste après Paris. Prochainement, deux nouveaux sites viendront encore conforter cette dynamique étudiante : à cheval entre Aubervilliers et Paris, le Campus Condorcet rassemblera, sur 160 000 m², dix organismes de recherche et un grand nombre d'écoles doctorales. D'ici à 2025, le territoire bénéficiera en parallèle de l'installation du CHU du Grand-Paris Nord. Ce dernier regroupera sur un site unique, à Saint-Ouen, les activités médicales des hôpitaux Bichat et Beaujon (5 700 emplois et 1 200 médecins). Sur place enfin, une université réunira les activités d'enseignement des deux sites universitaires de médecine de Villemin et Bichat, ainsi que les activités de recherche de Paris 8 et de l'INSERM.

TERRE DE CRÉATION



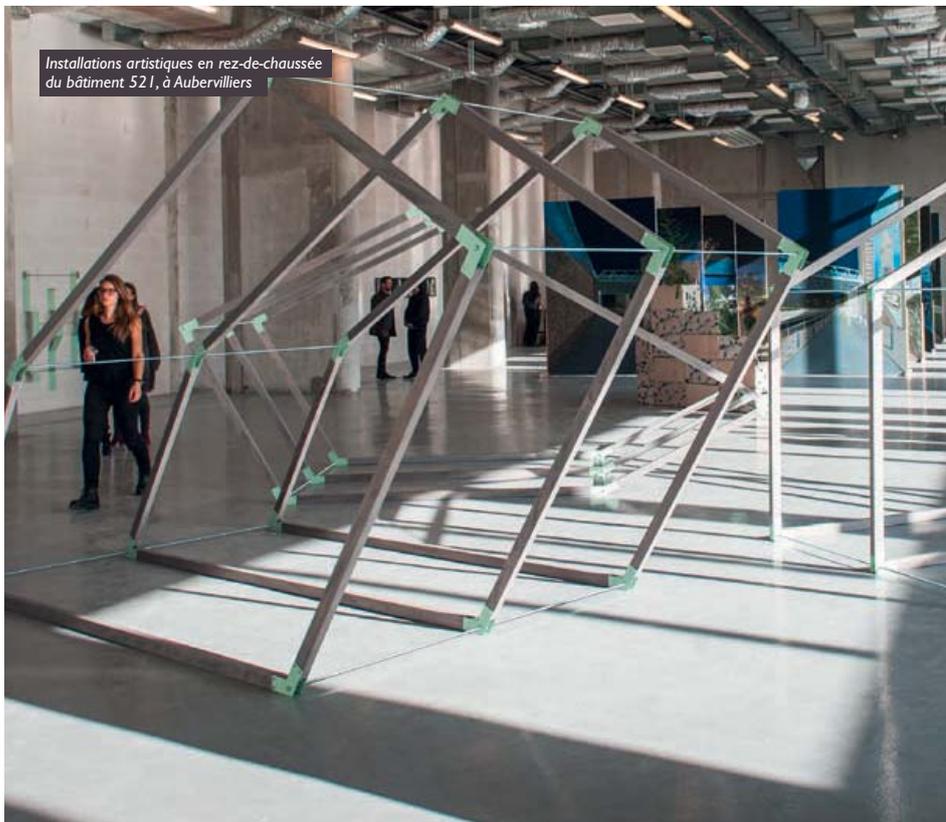
RÉSIDENCE D'ARTISTES CHEZ ICADE

Le promoteur Icade a accueilli, durant sept mois, cinq artistes en résidence dans ses locaux en rez-de-chaussée du bâtiment 521, rue Waldeck-Brochet, à Aubervilliers. Bilan d'une première saison qui en appelle déjà une seconde.

C'est une expérimentation plus que réussie. Le jeudi 9 novembre prenait fin la première saison des Ateliers d'artistes Icade, à Aubervilliers. Pour cette première expérience, cinq artistes, dont un duo, ont été sélectionnés par un jury composé de représentants d'Icade, de professionnels et d'experts du monde de l'art ayant une reconnaissance sur la scène artistique internationale. Les artistes – Joël Degbo, Marie Ouazzani & Nicolas Carrier, Pier Stockholm et Jessica Boubetra – ont donc investi durant plusieurs mois un lieu exceptionnel situé au rez-de-chaussée du bâtiment 521 appartenant à Icade : soit 750 m² de surface et une hauteur sous plafond de 8 m mis à leur disposition. Les artistes ont trouvé dans ces espaces un cadre propice à la création autour de thématiques en lien avec l'écoresponsabilité, l'urbanisme et la ville de demain. Chacun a travaillé dans

son champ artistique : peinture, vidéo ou sculpture. Résultat : des créateurs qui ont eu de la place pour créer, une denrée rare, et une bonne entente entre artistes et locataires de l'immeuble. Icade s'est par ailleurs porté acquéreur de deux œuvres qui seront intégrées dans deux de ses programmes résidentiels : le tableau de Joël Degbo intitulé « 1 rue Marguerite Yourcenar » et une autre œuvre, en cours de réalisation, commandée à Jessica Boubetra. Ces achats participent de la démarche d'Icade d'intégrer une œuvre d'art contemporain dans les halls de tous ses programmes de logements en Île-de-France. Fort du succès de cette première édition, Icade, qui s'est associé, début novembre, aux visites proposées par l'Atelier dans le cadre de « Rez-de-chaussons la ville » (voir ci-contre) accueillera de nouveaux artistes, en 2018.

Arnaud Aubry



Installations artistiques en rez-de-chaussée du bâtiment 521, à Aubervilliers

Faire vivre les rez-de-chaussée

L'Atelier du territoire de la culture et de la création a concocté de nouvelles activités sur une thématique originale : les rez-de-chaussée des immeubles ! Et si ce bâti devenait le support d'un espace partagé voire d'un développement artistique ? Le 7 décembre, sera organisée une rencontre avec les habitants et les acteurs de l'Arche en L'Île, futur immeuble d'habitat participatif, à L'Île-Saint-Denis. Objectif : présenter une programmation ambitieuse des rez-de-chaussée, mêlant espaces privés et espaces partagés ouverts sur le quartier. La rencontre, ouverte à tous, se tiendra à Plaine Commune Habitat, à partir de 18h. Le 1^{er} février 2018, un second atelier, en présence du président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, permettra de s'interroger sur le rôle de l'occupation artistique temporaire dans la vie de nos rez-de-chaussée. Le rendez-vous est donné à 17h30 dans la salle du Conseil, à Plaine Commune.

Plus d'infos : sur latelierenmarche.tumblr.com



Les Tréteaux de France déménagent

La compagnie artistique itinérante, Les Tréteaux de France, a fait ses cartons le 5 octobre dernier, quittant Pantin pour Aubervilliers. « Nous changeons d'espace pour mieux vous accueillir et répondre aux besoins de nos activités, de nos créations et de celles de nos partenaires artistiques », ont expliqué les responsables dans un communiqué de presse. Bienvenue donc à ce Centre dramatique national dirigé par Robin Renucci, qui a été fondé en 1959 sur l'idée que la création artistique doit se transmettre.

Plus d'infos : www.treteauxdefrance.com

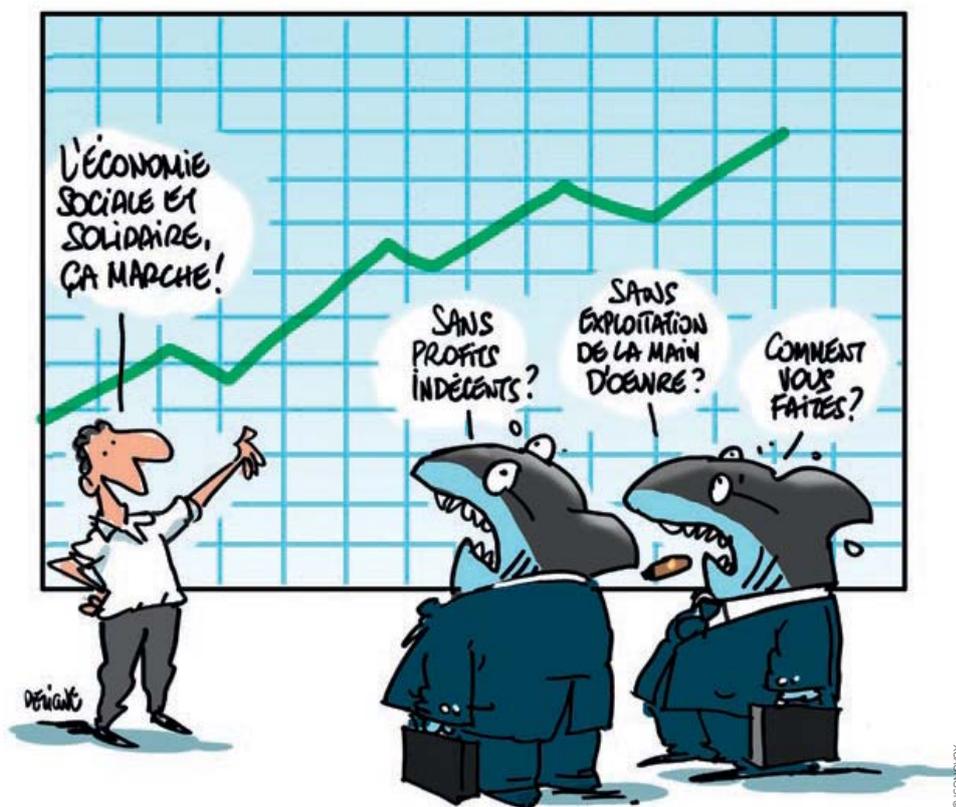
UNE DYNAMIQUE ENGAGÉE, SOCIALE ET SOLIDAIRE

À l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire, retour sur un secteur qui se développe à Plaine Commune en proposant des activités économiquement viables, fondées sur une autre manière de produire plus équitable et durable, tournées vers les besoins des habitants.

Sur le territoire de Plaine Commune, l'économie sociale et solidaire (ESS) est en progression d'année en année. « En termes de création d'activités et d'entreprises, c'est le secteur qui affiche la plus forte évolution en Île-de-France, dépassant même le dynamisme de la Seine-Saint-Denis », précise-t-on au service du développement local-mission ESS et savoir-faire locaux qui accompagne et met en relation les porteurs de projets. Le secteur regroupe 700 entreprises sur le territoire, des associations, des coopératives, des mutuelles, des fondations et, depuis la loi du 31 juillet 2014, des entrepreneurs individuels ayant obtenu l'agrément Esus*. Plus de 8 000 personnes sont employées dans ce secteur (7 000 au sein d'associations) qui, aujourd'hui, a tendance à se diversifier, en particulier autour de l'agriculture urbaine, de la boucle alimentaire, de l'économie circulaire (réemploi des matériaux), des modes de garde innovants pour la petite enfance et du numérique, sans oublier la culture (voir exemples dans l'encadré).

10 lauréats pour l'appel à projets 2017

On retrouve d'ailleurs certains de ces domaines lorsque l'on examine les activités proposées par les 10 lauréats de l'appel à projets lancé par Plaine Commune, en 2017. Ce dispositif partenarial



Démonstrons notre capacité à changer la ville



Stéphane Berdoulet,
Directeur de l'association Halage

« Notre association, installée à L'Île-Saint-Denis, est à la fois chantier d'insertion dans le domaine des espaces verts, centre de formation au CAP et spécialisée dans l'agriculture urbaine. Elle porte le projet Lil'Ô, conçu comme un futur démonstrateur de la reconquête de la biodiversité et de la mise en œuvre de l'agriculture urbaine sur une friche industrielle. Ce montage a d'ailleurs été primé dans le cadre de l'appel à projets ESS de Plaine Commune. A travers Lil'Ô, notre moteur pour agir, c'est de savoir que des personnes en insertion, parmi les plus fragilisées dans la société, vont démontrer leur capacité à changer la ville. En amont du projet, nous avons également bénéficié d'un accompagnement par les services de Plaine Commune pour préparer notre présentation devant le jury de l'appel à projets. »

LES
CHIFFRES
CLÉS

155,5 millions d'euros sont dégagés par le secteur de l'économie sociale et solidaire, soit 1,3 % de la richesse totale dégagée par l'ensemble des entreprises de Plaine Commune

5 % des emplois, c'est ce que représente l'économie sociale et solidaire de Plaine Commune

EN BREF

soutient les entreprises du secteur de l'ESS en les dotant de prix financiers ou d'aides en nature. « Depuis onze ans, ajoute la chargée de mission ESS, Plaine Commune a ainsi soutenu plus de 70 d'entreprises lauréates. » Elle ajoute : « Pour mettre en œuvre notre appel à projets, nous travaillons de plus en plus en partenariat avec différents interlocuteurs, acteurs publics tels que l'État, la Région, le Département mais également des partenaires privés locaux sensibles à l'ESS qui permettent de mobiliser des contributions en nature (Plaine Commune Promotion, Nouvelle Cour, Fédération des œuvres laïques...). » Pour l'établissement public, l'ESS est l'un des pôles de richesses de son territoire. Il s'agit d'une véritable économie de proximité qui crée des emplois non délocalisables et des activités utiles d'un point de vue social, sociétal et environnemental. Elle se caractérise par une forme de solidarité collective, le partage du pouvoir dans l'entreprise et le réinvestissement des bénéfices dans les projets sociaux de l'entreprise. Dans certaines communes, parmi les plus peuplées et où le taux de chômage local dépasse très largement le taux national, on constate la place non négligeable de cette économie qui peut représenter jusqu'à 37 % des emplois.

Des montages complexes

Les projets issus de l'ESS exigent souvent des montages complexes et un accompagnement à la carte. C'est le rôle du service du développement local où l'on précise : « En soutenant ces projets, nous instaurons un dialogue avec les entreprises du territoire, les mettons en contact avec des partenaires et apportons ainsi notre contribution à la mise en œuvre d'un autre type d'économie, plus équitable et durable. » Plaine Commune soutient également l'accompagnement financier à travers sa participation au Fonds d'avance remboursable (FAR,

voir ci-contre) et à l'action de la Fédération des œuvres laïques (Fol 93) qui dispose d'un centre d'accompagnement des associations et porte le Dispositif local d'accompagnement (DLA) départemental. Autre implication, l'établissement public s'investit en partenariat avec les villes, dans l'organisation des foires des savoir-faire, à Aubervilliers, Saint-Denis et Stains (voir page 2). L'occasion de mettre en avant les savoir-faire artisanaux sur le territoire, d'en faire la promotion et de favoriser les échanges entre habitants et producteurs locaux. Car, dans l'ESS comme dans l'économie contributive, les habitants ont des talents et des savoir-faire et c'est eux qui sont la véritable richesse d'un territoire et qui participent à la construction de son avenir. ■

*pour obtenir des financements spécifiques

Dossier : Florence Chevreney

Quelques réalisations issues de l'ESS

- La reprise du terrain Kersanté (voir ci-contre)
- L'incubateur culinaire Plaine de saveurs
- La coopérative Pointcarré
- La maison d'assistantes maternelles d'Orge'môme
- La fabrique culturelle le 6b
- La salle de spectacle des Frères Poussières

Un Fonds d'avance remboursable

Confrontées à des difficultés financières, les entreprises du secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) éprouvent souvent le besoin de mobiliser rapidement des fonds de trésorerie. Pour les soutenir, Garances* et Inser'éco 93** ont créé, avec la participation de Plaine Commune et de partenaires tels que le Département et Est Ensemble, un Fonds d'avance remboursable (FAR), dispositif partenarial et expérimental en Seine-Saint-Denis. Le FAR comprend, notamment, un diagnostic flash avec réponse dans les 72 heures, un accompagnement et un prêt à 0 %. Son montant peut varier de 5 000 à 50 000 € attribués en six à huit semaines et remboursables dans les six mois. Le FAR permet aux entreprises de pouvoir attendre d'autres financements et de renouer le dialogue avec les banques.

*fonds territorial de France Active en Seine-Saint-Denis

**fédérateur des Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE)

Un verre avec Swanbay

Envie de goûter à la liqueur au lait d'amande et à la maca du Pérou ? Ce produit bio vegan sera disponible en magasins bio, au début de l'année prochaine. La liqueur est produite et commercialisée par la société Swanbay. Son gérant, Anthony Lassignardie, développe une gamme de liqueurs aux plantes fabriquées de manière artisanale dans son local pierrefittois, avec des produits issus de l'agriculture bio. Le jeune entrepreneur a été accompagné dans son projet par Initiative Plaine Commune qui lui a attribué un prêt d'honneur de 12 000 €. Il a aussi levé d'autres fonds sur une plateforme de crowdfunding.

Reprise du terrain Kersanté

Après le départ à la retraite du dernier maraîcher de Saint-Denis, René Kersanté, son terrain de 3,7 hectares ne restera pas en friche. La Ville a signé une convention d'occupation avec les Fermes de Gally, spécialiste des fermes pédagogiques, et le collectif artistique le Parti poétique. Le premier compte ouvrir sur place une plateforme d'accueil pour les scolaires et les familles et planter des légumes anciens dans une pratique sans produit phytosanitaire. Quant au Parti poétique, il produira en permaculture des légumes issus des pays du monde. Il pense aussi programmer des expositions, des rencontres, des résidences de chefs étoilés...

Nous sommes prêts à travailler en réseau

Khalil Zébian,
Coordonnateur de projet, Régie associative pierrefittoise d'insertion et de développement (Rapid)



« Basée à Pierrefitte-sur-Seine, notre régie associative est spécialisée dans l'entretien des espaces verts. Nous avons obtenu, dans le cadre de l'appel à projets ESS de Plaine Commune, un coup de pouce financier pour créer une nouvelle activité de récupération et de valorisation d'inventus alimentaires. Grâce à l'accompagnement de Plaine Commune, en amont, nous avons finalisé notre dossier pour l'appel à projets et avons été mis en relation avec des partenaires potentiels. Il est évident qu'aujourd'hui une entreprise comme la nôtre doit échanger et mutualiser et nous sommes prêts à travailler en réseau élargi. Nous avons aussi été suivis par le Cartel de Plaine Coworking, une plateforme de rencontres et de formation, qui nous a proposé des ateliers spécifiques (droit, budget...). » ■

HYALOÏDE PARIE SUR L'AVENIR

Implanté depuis trente-cinq ans sur le territoire, le groupe de transformation de matières plastiques, Hyaloïde diffusion, vient de regrouper ses différentes filiales sur la ZAC du Bois-Moussay, à Stains. Explications.

Après avoir fusionné voilà deux ans avec Europlast (entreprise de plasturgie alors basée à Aubervilliers), le groupe Hyaloïde diffusion poursuit le regroupement de ses activités sur le territoire. La maison-mère, spécialisée dans la transformation de matières plastiques, vient en effet d'acquiescer un bâtiment de 5 000 m² situé dans la ZAC du Bois-Moussay, à Stains. Objectif : réunir ses trois entités sœurs. Outre Sepelco (fabricant de panneaux signalétiques, déjà sur site) et Europlast (arrivée en 2015), le groupe a également rapatrié l'usine Multiplast, auparavant implantée à Villemomble. Les bureaux parisiens ont eux aussi déménagé leurs locaux à Stains. Résultat : ce sont aujourd'hui 75 salariés qui sont rassemblés sur ce pôle de synergie. « Il s'agissait ici d'aboutir à davantage d'efficacité, ces

LE POINT DE VUE DE...

Jérôme Benilan,
président de Hyaloïde diffusion



Ce site, nous l'avons vu grandir !

« Cela faisait deux ans que je cherchais une solution pour regrouper mes activités industrielles sur la ZAC du Bois-Moussay. Me développer sur ce site était important pour moi comme pour mes équipes. D'abord, parce que nous sommes tous très attachés à ce territoire. Ensuite, parce qu'être aux portes de Paris nous permet de ne pas nous éloigner de notre clientèle : les groupes du CAC 40, les grands plateaux tertiaires situés en petite ceinture, les grosses boîtes d'événementiel parisiennes, etc. Enfin, parce que ce site nous l'avons vu grandir ! Quand nous sommes arrivés ici, en 2009, nous étions quasiment les premiers. Une décennie plus tard, la ZAC du Bois Moussay, c'est 1 700 emplois et un territoire dynamique, en pleine expansion. Ce n'est pas maintenant que nous allons quitter l'aventure ! »



L'atelier de découpe souple de Sepelco



Le bureau d'études de Sepelco

entités étant toutes complémentaires avec des compétences jumelées », décrypte Jérôme Benilan, président de Hyaloïde diffusion.

Conserver une mixité d'activités

Mais parvenir à ce regroupement industriel, ne fut pas si facile. Le bâtiment de Stains étant alors occupé en partie par des entreprises en dépôt de bilan, plusieurs promoteurs immobiliers se sont rapidement positionnés pour racheter le terrain. « Nous sommes toujours très vigilants sur les acquéreurs potentiels, car bien souvent, le bien est vendu à la découpe, morcelé

en plusieurs lots condamnés à devenir des entrepôts de stockage sans aucune vie à l'intérieur, explique Isabelle Sauner du service relations entreprises à Plaine Commune. Il est important pour le territoire de conserver une mixité d'activités sur la ZAC, avec des salariés sur place, de l'animation et du développement économique local. Le site doit rester attractif ! » Soutenu par Plaine Commune, qui l'a notamment épaulé auprès des banques, Jérôme Benilan a donc bel et bien réussi son pari de s'implanter durablement sur place. Comme les 465 entreprises installées sur site en une décennie, Hyaloïde diffusion croit en l'avenir du territoire.

Mylène Sacksick



La nouvelle école de mode à ouvert ses portes, à Aubervilliers

CASA 93 : L'ÉCOLE DE MODE MADE IN BANLIEUE

Après le succès de l'école de mode Casa Geração Vidigal ouverte en 2013 dans une favela de Rio de Janeiro, et d'où sont déjà issus «trois des dix meilleurs créateurs émergents brésiliens», l'association Modafusion exporte son concept en Seine-Saint-Denis.

L'idée est de permettre à des jeunes passionnés de mode et bourrés de talent, mais incapables de se fondre dans le moule éducatif classique, de créer leur société et leur marque, d'obtenir des bourses pour poursuivre des études ou encore de travailler tout de suite. Depuis le 30 septembre, vingt jeunes principalement issus des quartiers prioritaires suivent la «prépa» de la Casa 93, au Mob Hotel, à Saint-Ouen. Ils participent à des tables rondes, découvrent des success-stories made in 93 comme Flaneurz et ses rollers détachables ou des entreprises qui promeuvent les valeurs du commerce équitable comme la marque de baskets Veja. Cette prépa de trois mois, qui s'inscrit dans les valeurs de Modafusion pour une mode engagée et écoresponsable, permet aux jeunes de booster leur confiance en eux-mêmes et d'affirmer leur personnalité. À la suite, douze d'entre eux seront sélectionnés pour suivre, de janvier à fin juin prochains, une formation professionnelle dispensée par des couturiers, stylistes et autres spécialistes de la mode. Ces six mois permettront de révéler leur talent avant une troisième et dernière phase qui permettra de les accompagner dans leur projet.

Les jeunes de banlieue sont créatifs

Ancienne journaliste de mode, diplômée de l'Institut supérieur européen de la mode et en techniques de communication, fondatrice de Modafusion en 2006, Nadine Gonzales a l'avantage de bien connaître ce milieu. Elle n'a pas non plus choisi le 93 au hasard. Le département le plus jeune et le plus métissé de France présente de nombreux points communs avec les quartiers populaires de Rio (où elle a vécu pendant dix ans et où elle a créé une première école de ce type). D'expérience, elle sait que les jeunes de banlieue sont créatifs et que là, les acteurs locaux ont pris l'habitude d'échanger et de mutualiser leurs moyens. Par exemple, le Mob Hotel, un hôtel innovant et ouvert aux cultures créatives, héberge gracieusement la Casa 93. Un partenariat a été mis en place avec le chantier d'insertion Mode Estime, à L'Île-Saint-Denis. Les élèves de l'école de la Mode vont également concevoir le stylisme des films des élèves de la Cité du cinéma. Plus que des travaux pratiques, ce sont de vrais challenges. ■

Anne-Marie Maisonneuve

LE POINT DE VUE DE...

Nadine Gonzales,
directrice de la Casa 93



J'invente l'école de mes rêves, ouverte sur l'avenir

« Au début, je ne connaissais pas le territoire et personne ne nous connaissait. Le premier travail a été d'aller voir les différents acteurs, les missions locales... J'ai fait six mois de terrain pour dénicher des jeunes talents qui, pour certains, n'avaient aucun diplôme et au bout de deux mois, on était tous bluffés. Ils ont déjà l'esprit de groupe et comme dans un collectif, ils « font » déjà ensemble. Certains sont très créatifs et savent dessiner. D'autres sont très manuels – c'est souvent l'héritage de la mère ou de la grand-mère – mais avec une culture mode. D'autres encore explorent les domaines de l'image, du cinéma, des magazines ou des blogs de mode. Ils sont incroyables et ils doivent prendre conscience de cette richesse issue de leur territoire, parce que les marques cherchent des jeunes comme eux, qui ne sont pas formatés et qui ont des initiatives différentes des autres. Le monde de la mode est en train de changer et c'est eux qui vont le réinventer. » ■

CES ENTREPRISES QUI RECRUTENT**SOUTIEN AU CLUB DES JEUNES TALENTS**

Depuis son lancement en septembre 2015, 107 jeunes de Seine-Saint-Denis ont intégré le Club des jeunes talents, et, pour 80% d'entre eux, bénéficié d'un retour à l'emploi, grâce aux entreprises du territoire.

« Les jeunes qui rentrent dans le Club des jeunes talents doivent avoir moins de 26 ans, être sans emploi, ne pas se trouver en stage ou en formation, rappelle Frédéric Coste, chargé de mission à la Maison de l'emploi et animateur du Club des jeunes talents. Notre objectif est de les rendre visibles sur le marché de l'emploi grâce, entre autres, à des rencontres avec des entreprises. » C'est dans le cadre de l'une de ces rencontres que Françoise Farag, présidente de Salvia développement, éditeur de logiciels, a rencontré Elisabeth Baille. « Lors de notre rencontre, raconte la dirigeante, j'ai décelé chez elle un très gros potentiel. Avec sa formation en finances, je me suis dit qu'elle n'aurait pas de difficulté à s'adapter à ce qu'on attendait sur ce poste-là. Nous l'avons recrutée comme chef de produit, et après sa période d'essai, elle a signé un CDI. » Hema Chanemougame, quant à elle, avec un bac littéraire en poche et un BTS assistante de manager, souhaitait s'orienter vers les ressources humaines.

« Depuis une semaine, précise-t-elle, je suis en contrat d'alternance comme chargée de recherche, chez Randstad, un cabinet de recrutement. »

Comme Elisabeth ou Hema, les titulaires de chaque session bénéficient d'une semaine de coaching proposée par le Club, qui comprend des simulations d'entretiens, des ateliers théâtre, des simulations vidéo... Le 14 décembre prochain, une soirée anniversaire fêtera les 107 jeunes qui ont bénéficié de cet accompagnement. Le Club des jeunes talents, c'est aussi un réseau d'entreprises qui ont accepté de jouer le jeu. Parmi elles, on trouve aussi bien des grands comptes que des PME : Icade, Klepierre, Saint-Gobain, Lapeyre, Pum Plastiques, Salvia Développement, Schneider Electric, Véolia, EDF, Bolloré, Showroomprive, BNP Paribas, APEC, Epide...

Claude Bardavid

**TRANSPORTS****LE GRAND PARIS EXPRESS DOIT ARRIVER À L'HEURE**

Depuis cet été, des rumeurs laissent entendre que le gouvernement pourrait retarder la mise en service de certaines lignes du Grand Paris Express. La séance du jeudi 26 octobre dernier, au Sénat, n'a pas dissipé les craintes. Interrogée à ce sujet, Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, n'a pas remis en cause son schéma d'ensemble, mais cependant, elle a précisé : « Il faut que nous tenions compte de deux éléments nouveaux : la perspective des Jeux olympiques et paralympiques en 2024 et les surcoûts très importants qui sont apparus au cours des trois dernières années. »

La facture pourrait en effet atteindre 35 milliards d'euros au lieu des 26 milliards estimés. Pour les élus de Plaine Commune, il est impensable que le calendrier initial ne soit pas respecté. Les lignes 14, 16 et 17 sont un véritable atout pour accueillir les Jeux de 2024 et il ne faut pas oublier que leur réalisation a été actée avant la candidature de Paris. Elles offrent notamment une solution alternative aux usagers de la ligne B que ne permettra pas la liaison Charles de Gaulle Express (sans arrêt entre Paris et Roissy). Quant à la ligne 15, qui devrait être la plus fréquentée du réseau, elle soulagera des millions de Franciliens de proche banlieue qui subissent des conditions de transport inacceptables, depuis des décennies. Une bonne nouvelle, toutefois, pour les élus qui se sont mobilisés et pour les habitants : Emmanuel Macron, lors d'une visite à Clichy-sous-Bois, le 23 novembre dernier, a déclaré à la presse que l'État ne reportera pas la construction de la ligne 16.

TROTTINETTES EN LIBRE-SERVICE

Depuis le 28 août, la SNCF, la start-up Knot et Plaine Commune ont ouvert au public cinq stations de trottinettes en libre-service, implantées notamment aux gares du RER D et B de La Plaine Saint-Denis et au métro Porte de Paris. La location et le déverrouillage se font grâce à une application mobile. Au-delà de leur aspect ludique, ces robustes trottinettes jaunes ont surtout l'avantage d'écourter le temps des trajets quotidiens et complètent le Plan marche de Plaine Commune en faveur des mobilités actives. L'objectif est de limiter l'usage de la voiture individuelle. L'expérience se termine en décembre 2017. À terme, 50 à 100 stations de trottinettes en libre-service pourraient ouvrir dans les gares SNCF d'Île-de-France.

EN
BREF



ESPACE PUBLIC

Réforme du stationnement payant

La réforme du stationnement, en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2018, donne l'entière gestion des politiques de stationnement aux collectivités. Dès le début de l'année prochaine, ces dernières devront notamment voter les règles en la matière, les tarifs du stationnement payant et le montant de l'amende qui devient un « forfait de post-stationnement* ».

Sur le territoire de Plaine Commune, la réforme concerne les villes qui ont mis en place une politique de stationnement payant : Saint-Ouen-sur-Seine, Saint-Denis, Aubervilliers, La Courneuve et Pierrefitte-sur-Seine. Ainsi, dès janvier prochain, les automobilistes qui ne s'acquitteront pas du montant de leur stationnement payant, risquent une amende ou plutôt de devoir régler un forfait de post-stationnement. Dans le cas particulier d'une insuffisance de paiement, le montant déjà acquitté par l'automobiliste sera déduit du forfait de post-stationnement.

Autre changement : les villes (ou leur prestataire) devront se charger du recouvrement des forfaits de post-stationnement et géreront les recours. Elles encaisseront les recettes ainsi générées mais auront l'obligation d'utiliser ces sommes dans des opérations en lien avec les politiques de mobilité, visant notamment à améliorer les transports en commun.

**une somme forfaitaire qui remplace l'amende pour stationnement payant non acquitté*

Pour connaître dans le détail les nouvelles règles de stationnement : rendez-vous sur le site Internet de votre ville

NOS ÉLUS

Pot de départ de Michel Bourgain

Le 16 octobre dernier, au siège de l'établissement public, le président de Plaine Commune, Patrick Braouezec, avait invité tous ceux qui, depuis 2003, avaient eu l'occasion de travailler avec Michel Bourgain. Celui-ci, en effet, a choisi de renoncer à la plupart de ses mandats électifs. Michel Bourgain avait reçu une semaine plus tôt, la médaille de Maire honoraire de sa commune. Elu infatigable et engagé, il a œuvré en faveur de l'environnement et de l'écologie urbaine. En tant qu'élu à Plaine Commune, il a mené à bien de nombreux dossiers : Trame verte et bleue, adaptation au changement climatique, référentiel d'aménagement soutenable... Avant-gardiste, il avait proposé l'adoption du premier Plan climat francilien avant les obligations réglementaires ou encore l'adoption du premier agenda 21 vraiment territorial. Fatigué, mais toujours combatif, Michel Bourgain ne quitte pas pour autant la vie publique et restera conseiller municipal.

BALADES URBAINES

Les « Dessous de Plaine Commune »

Découvrir un bassin de rétention d'eau (le plus grand d'Europe) sous le Stade de France. Ou encore cheminer dans le tunnel du métro pour se rendre au cœur de la future station Aimé-Césaire. Voilà ce que vous proposent les balades urbaines organisées par Plaine Commune sous l'intitulé « Les Dessous de Plaine Commune ». La première est prévue le samedi 2 décembre, à 10h15, RDV devant la porte bleue au 2, avenue du Général-de-Gaulle, à Saint-Denis. La seconde visite se déroulera le samedi 2 décembre également mais à 14h, RDV au 117, avenue Victor-Hugo, à Aubervilliers. Ces balades guidées de deux heures à deux heures trente sont gratuites et accessibles sur inscription au 01 55 93 49 51.



PAUSE DÉJ'
SPORTS • LOISIRS
CULTURE • VIE PRATIQUE

Et si vous profitez de la pause-déjeuner pour nourrir votre curiosité ?

Les livres viennent à vous

« Orange » et « mécanique ». Avec ces deux caractéristiques, c'est l'un des grands succès du réseau des médiathèques de Plaine Commune. Le bibliobus s'adapte à celles et à ceux qui résident ou travaillent loin d'une médiathèque. Il profite ainsi de l'heure du déjeuner pour desservir les principales zones d'activités du territoire. Les services sont les mêmes que dans une médiathèque classique : avec sa carte d'abonné, il est possible de consulter ou d'emprunter des livres, des journaux, des DVD ou des CD et pour encore plus de choix, les documents souhaités peuvent être réservés sur www.mediathèques-plainecommune.fr.

Anne-Marie Maisonneuve

Les pauses-déjeuner du bibliobus

Mardi de 11h45 à 13h30

- Saint-Denis - Pleyel - 143/147, boulevard Anatole-France
- Stade de France - niveau porte A

Mercredi de 11h45 à 13h30

- Saint-Denis - Lieu commun des médiathèques - 11, rue des Cheminots
- Saint-Denis - RER B, parvis de la gare La Plaine-Stade de France

Judi 11h45 - 13h30

- Aubervilliers - Entrepôts des magasins généraux de Paris (EMGP), à proximité du restaurant d'entreprise
- Saint-Denis - Rond-point du Parc à Charbon (rue des Bretons)





Équipements électriques

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES

AGENCE SAINT-DENIS

14-18, rue Francis-de-Pressensé, 93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 18 05 - Fax : 01 55 93 18 07

SIÈGE SOCIAL

71, boulevard de Strasbourg
CS 20063 - 93602 Aulnay-sous-Bois cedex